



Le Dispositif « Yes We Can » depuis septembre 2014 Lycée Français Jean Monnet de Bruxelles



"This work is licensed under the Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. To view a copy of this license, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/> or send a letter to Creative Commons, PO Box 1866, Mountain View, CA 94042, USA."

SOMMAIRE

- Introduction [p.4](#)
- A propos des fondatrices du dispositif [p.5](#)
- Les origines du dispositif « YES WE CAN ! » [p.7](#)
- A qui est destiné le dispositif « YES WE CAN ! » ? [p.9](#)
- La constitution des groupes « YES WE CAN » [p.14](#)
- Quelques chiffres [p.17](#)
- Le contenu des cours [p.20](#)
- Les méthodes privilégiées dans le dispositif [p.22](#)
- L'utilisation du numérique au centre du dispositif [p.25](#)

- La pédagogie par projets [p.29](#)

- La prise en compte des besoins spécifiques des élèves
adaptation des supports [p.31](#)
 - des salles de classes aménagées
 - une gestion de classe adaptéeL'évaluation

- L'évaluation [p.40](#)
 - L'auto-évaluation et les bilans
 - L'évaluation par l'enseignante
 - L'évaluation des compétences

- Conclusion : les retours sur le dispositif [p.44](#)

- Témoignages d'élèves [p.45](#)

Introduction

- Mis en place en **septembre 2014** par **Sophie-Maud Godefroy** et **Manon de Decker**, professeurs d'anglais au lycée français Jean Monnet, le dispositif « Yes, We Can ! » s'adresse à des élèves de **4^{ème} et de 3^{ème}**.
- Son objectif est de permettre à des élèves en grande difficulté et/ou qui ont perdu **confiance** en eux en anglais de **renouer** avec cette langue et de progresser.
- En prenant en compte les **profils spécifiques** de chaque élève, Mme Godefroy et Mme de Decker mettent en place **deux groupes à effectifs réduits**.
- A travers une **pédagogie active**, centrée sur le jeu, la mise en œuvre de projets et l'utilisation du numérique, les élèves sont amenés à revoir les bases de l'anglais et à développer leur maîtrise des **quatre compétences langagières**.
- L'aménagement des supports pédagogiques et la gestion de classe sont quant à eux **adaptés** aux besoins particuliers des élèves, notamment lorsque ceux-ci sont liés à des troubles de l'apprentissage tels que **dyslexie ou TDA**.
- Un suivi individualisé de chaque élève, accompagné d'auto-évaluations et de bilans réalisés par les professeurs, permet de mesurer les progrès des élèves tant en matière **d'estime de soi** que dans leur **pratique de la langue**.

A propos des fondatrices du dispositif

Sophie-Maud Godefroy

- **Professeur d'anglais** depuis 1997 ans et enseignante au lycée Jean Monnet de Bruxelles depuis 2006. Sophie-Maud Godefroy a commencé sa carrière dans des établissements REP et Zone Violence. Elle y a compris la profonde nécessité de trouver des stratégies d'enseignement variées et adaptées. Egalement **Coach Scolaire** certifiée depuis 2007, elle accompagne des élèves en *blessure scolaire* et/ou en manque de motivation, de confiance en soi ou de stratégies efficaces d'apprentissage. Son fort intérêt pour les enfants DYS et/ou à Haut Potentiel l'ont amené à se tourner vers les neurosciences et des méthodes pédagogiques innovantes et inclusives.



A propos des fondatrices du dispositif

Manon de Decker

- Manon de Decker a d'abord enseigné l'anglais professionnel à des adultes avant de se tourner vers l'enseignement secondaire. Elle a fait toute sa scolarité dans une école à pédagogie nouvelle et est passionnée par la recherche de méthodes pédagogiques différentes. **Professeur d'anglais** au lycée français Jean Monnet depuis 2012, elle y assure des cours d'anglais à différents niveaux. Cette variété lui permet de mieux comprendre comment chaque élève apprend et ainsi développer des techniques pour les faire progresser.



Les origines du dispositif “YES, WE CAN!”

En **juin 2014**, lors de la préparation de la rentrée de septembre 2014, Mme Godefroy et Mme de Decker se sont vues attribuer chacune un groupe de **4^{ème}** composé d'élèves qui n'avaient **pas encore validé le niveau A1** du cadre commun de référence pour les langues.

Même s'il ne s'agissait pas de leur première année d'anglais, ces élèves ne maîtrisaient que quelques compétences de base de l'anglais, ce qui voulait dire qu'ils avaient déjà accumulé un certain « retard » dans leur apprentissage, le niveau attendu en **fin de 5^{ème} étant le niveau A2**.

De plus, grâce aux informations fournies par le **CPE, M. Jean-Christophe Olive**, les deux enseignantes se sont rendues compte que la majorité de leurs futurs élèves avait de **grosses difficultés d'apprentissage** : plusieurs disposaient un **PAP** (Plan d'Accompagnement Personnalisé) liés à leur **dyslexie et/ou leur dysorthographe**, d'autres souffraient de **troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité** et un élève **dyspraxique** était accompagné par une auxiliaire de vie scolaire.

- Il était donc clair pour les deux enseignantes qu'elles avaient à faire à des élèves aux **profils particuliers**, profils qu'il leur fallait prendre en compte si elles voulaient faire progresser ces élèves en difficulté. Il leur semblait donc **indispensable de repenser leurs cours et leur pédagogie**.
- C'est suite à ce constat que Mme Godefroy et Mme de Decker ont pensé à mettre en place un dispositif particulier pour ces deux groupes, afin de pouvoir **répondre aux besoins spécifiques de leurs futurs élèves**.
- Au lieu de considérer qu'avoir des élèves avec des difficultés d'apprentissage était un « problème », elles ont préféré voir cela comme un véritable défi.

Et qui dit **défi**, dit occasion de **se renouveler**, de **se remettre en question**, d'**innover**, de **(se) transformer**, de **se (re)construire**.



A qui est destiné le dispositif “YES, WE CAN!” ?



- Le dispositif “YES, WE CAN!” est destiné à des élèves de **4^{ème} et de 3^{ème}** qui, pour différentes raisons, éprouvent des difficultés en anglais et/ou ont perdu confiance en leur capacité d’apprendre cette langue. L’objectif est de leur permettre de renouer avec l’anglais.
- Sont donc uniquement sélectionnés des élèves qui correspondent à un certain profil : des élèves qui ont des **difficultés** et/ou **troubles d’apprentissage avérés**, et non **pas** seulement et /ou simplement **un manque de travail**.
- Il s’agit souvent d’élèves « **Dys** » : dyslexiques, dysorthographiques, dyspraxiques ou qui souffrent d’un **trouble de l’attention** et qui sont sous **PAP**.



S'ils bénéficient d'un PAP mais n'ont pas de difficultés en anglais, inutile de les intégrer au dispositif.

- A contrario, s'il s'agit d'élèves pour lesquels il y aurait des **suspensions de troubles d'apprentissages, sans nécessairement de PAP** et **non pas seulement un manque de travail**, ceux-ci peuvent également être **intégrés au dispositif**.
- Les deux enseignantes ciblent également des élèves qui sont en **(quasi) décrochage scolaire**, mais avec rattrapage possible grâce à leur **volonté** et leur **détermination**. Il s'agit bien souvent d'élèves qui ont un **très grand besoin de concentration** ou qui **souffrent d'un manque avéré de méthodologie**.

- D'autre part, le dispositif peut également être ouvert à des **élèves primo-arrivants**, qui auraient des **difficultés importantes en anglais**.
- Pour finir, des élèves issus du **système belge** et qui **n'ont pas ou peu fait d'anglais** et qui rencontrent certaines **difficultés** peuvent également être sélectionnés.



Le point commun entre ces différents profils ?

Ces élèves ont un grand **manque de confiance en eux en anglais** et une **faible estime de soi** de manière plus générale. Ils sont souvent **convaincus d'être « nul » en anglais** – ce sont leurs propres termes – et se trouvent dans une sorte de **résignation** mais **sans aucune opposition pour autant face à l'apprentissage**.

- Pour les fondatrices du dispositif, il est donc **essentiel que les élèves “YES, WE CAN!” reconnaissent leurs difficultés et acceptent d’être aidés**, en faisant preuve de **détermination** et de **persévérance**.



- D’autre part, puisque leur but est de leur faire redécouvrir l’anglais, il faut également qu’ils soient prêts à participer à une pédagogie de classe coopérative et qu’ils se montrent **enthousiastes face à de nouvelles méthodes**.



- Cela veut donc aussi dire que les élèves sélectionnés doivent être en **acceptation de l’autorité du pédagogue** et qu’ils sachent faire preuve **d’autodiscipline** et réagir avec maturité aux remarques faites sur leur attitude.



MISTAKES
ARE
PROOF
THAT
YOU'RE
TRYING



don't
judge!

Plus important encore, les élèves qui font partie du dispositif doivent être capables de **suspension de jugement** au sein d'une classe.

Il n'est **pas question d'intégrer** des élèves qui pourraient **se moquer des difficultés** de leurs camarades car cela empêcherait toute prise de confiance.

Les élèves "YES, WE CAN!" doivent donc faire preuve d'une **grande bienveillance** les uns envers les autres afin de créer un climat de classe propice à l'apprentissage.

La constitution des groupes “YES, WE CAN!”

Deux groupes “YES, WE CAN!” **travaillent en parallèle**. Chaque groupe est constitué de **maximum 15 élèves**. Le fait que les effectifs soient réduits est **essentiel** car cela permet une prise en charge des difficultés spécifiques de chaque élève ainsi que l’utilisation de méthodes pédagogiques qui seraient plus difficiles à mettre en place avec un grand groupe.

Etant donné que les effectifs sont réduits, il existe donc un **processus de sélection** pour la constitution des deux groupes.

En **juin**, Mme Godefroy et Mme de Decker contactent les **professeurs de 5^{ème}** et leur remettent un **document** reprenant le profil des élèves à qui est destiné le dispositif. Si certains élèves dans leurs classes correspondent à ces critères, les professeurs de **5^{ème}** remplissent le document et le renvoient.

S'ensuit un entretien avec M. J.C. Olive, CPE en charge des 5èmes et des 4èmes, qui connaît le type d'élèves susceptibles d'être intégré.

La liste d'élèves présélectionnés est finalisée.

Chaque **élève** est ensuite **convoqué pour un entretien individuel d'une vingtaine de minutes avec les deux enseignantes.**

Pendant cet entretien, elles expliquent à l'élève pourquoi il a été présélectionné et lui présentent le projet "YES, WE CAN!". Il leur semble essentiel de travailler dans la **transparence** et elles veulent que les élèves "YES, WE CAN!" **adhèrent véritablement au projet.** Elles demandent donc aux élèves si oui ou non, ils veulent intégrer le dispositif l'année suivante.



Pour les élèves qui ne font pas encore partie du lycée, mais qui sont en procédure d'inscription, Mme de Decker et Mme Godefroy consultent leurs dossiers scolaires et repèrent ceux à qui une **inclusion** dans le dispositif pourrait être bénéfique.

Dans la mesure du possible, elles contactent d'abord leur professeur d'anglais afin d'en savoir un peu plus sur le niveau de cet élève, puis ensuite les parents afin de leur présenter le dispositif et voir s'ils pensent que leur enfant y aurait sa place.

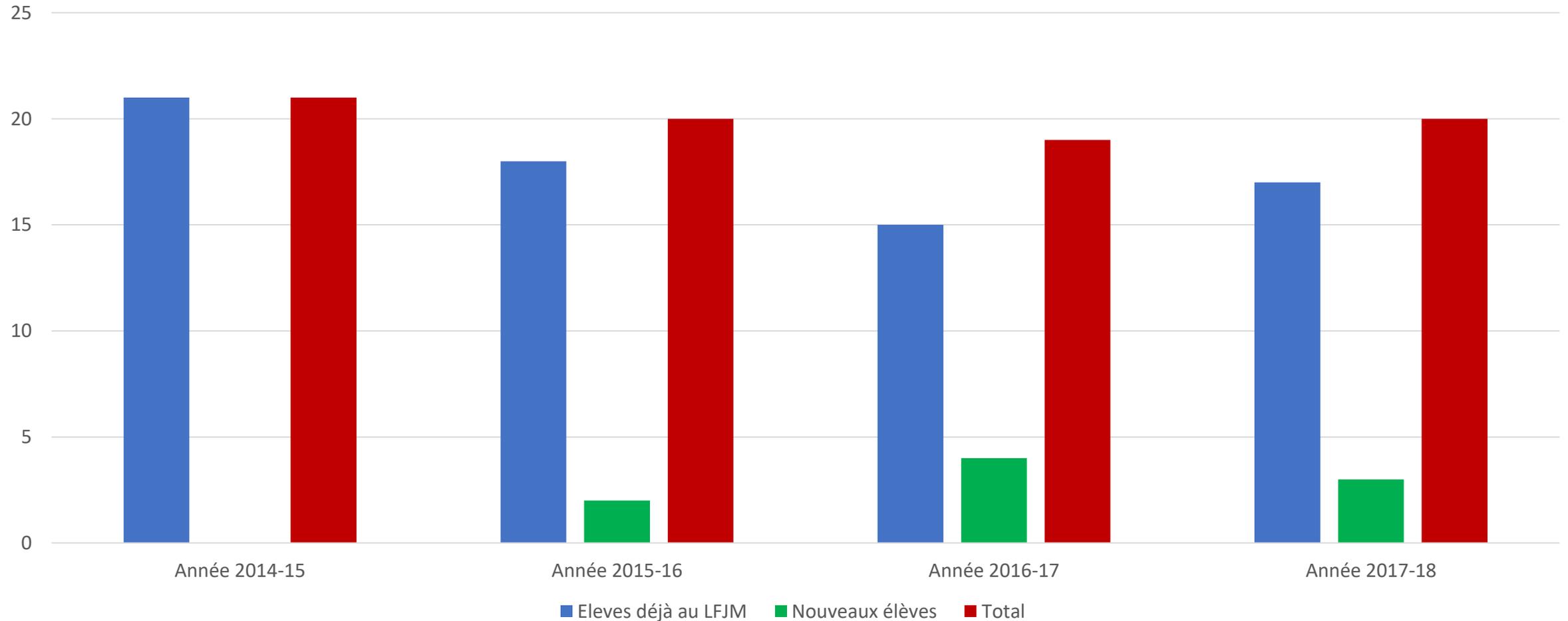
Si c'est le cas, il / elle est inclus(e) dans un des groupes "YES, WE CAN!".

LE NOUVEL
ÉLÈVE

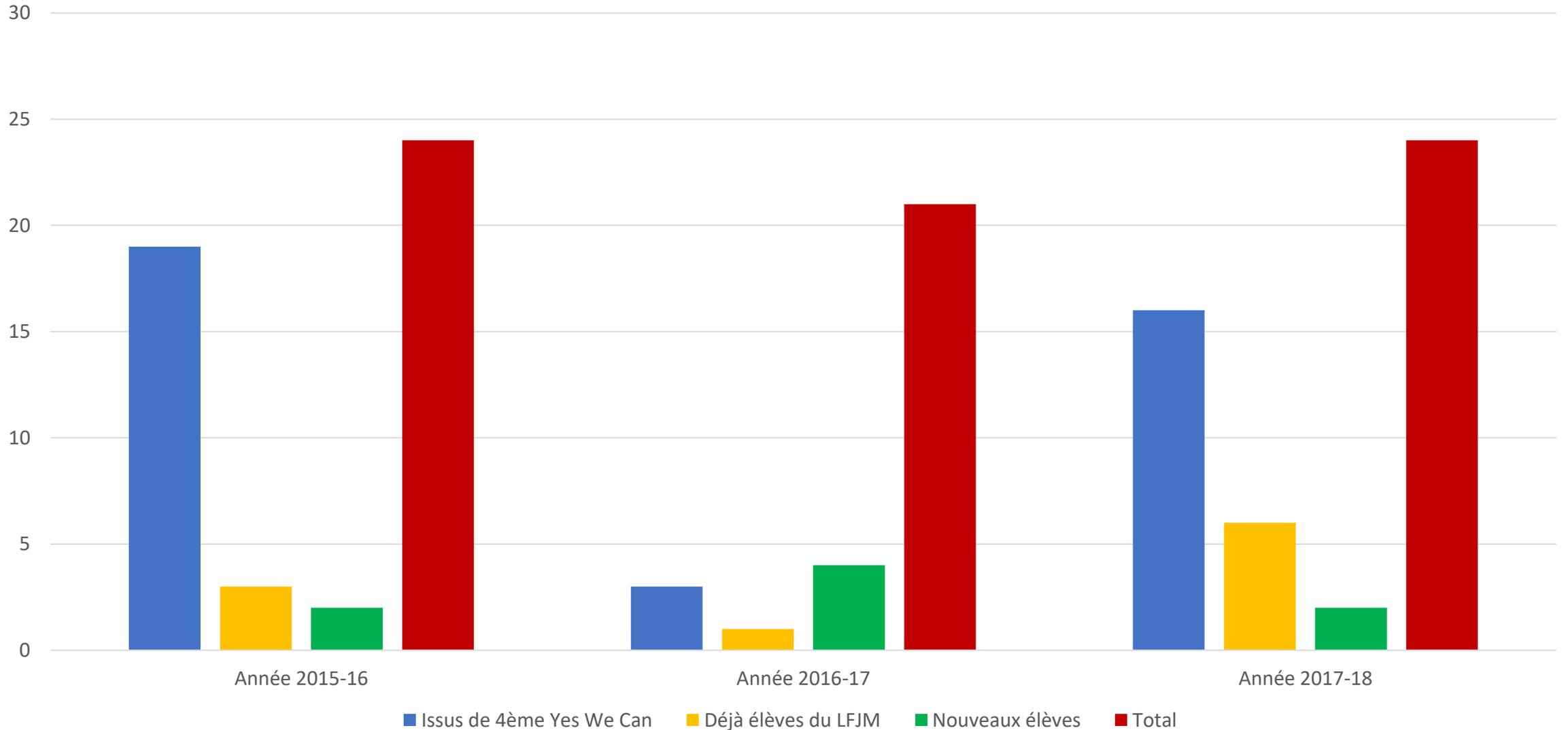
Quelques Chiffres

Les tableaux ci-dessous reprennent le nombre d'élèves suivis en « YES, WE CAN ! » depuis la création du dispositif en 2014 (les deux groupes confondus).

NOMBRE D'ELEVES DE 4^{ème} YES WE CAN DEPUIS SEPTEMBRE 2014

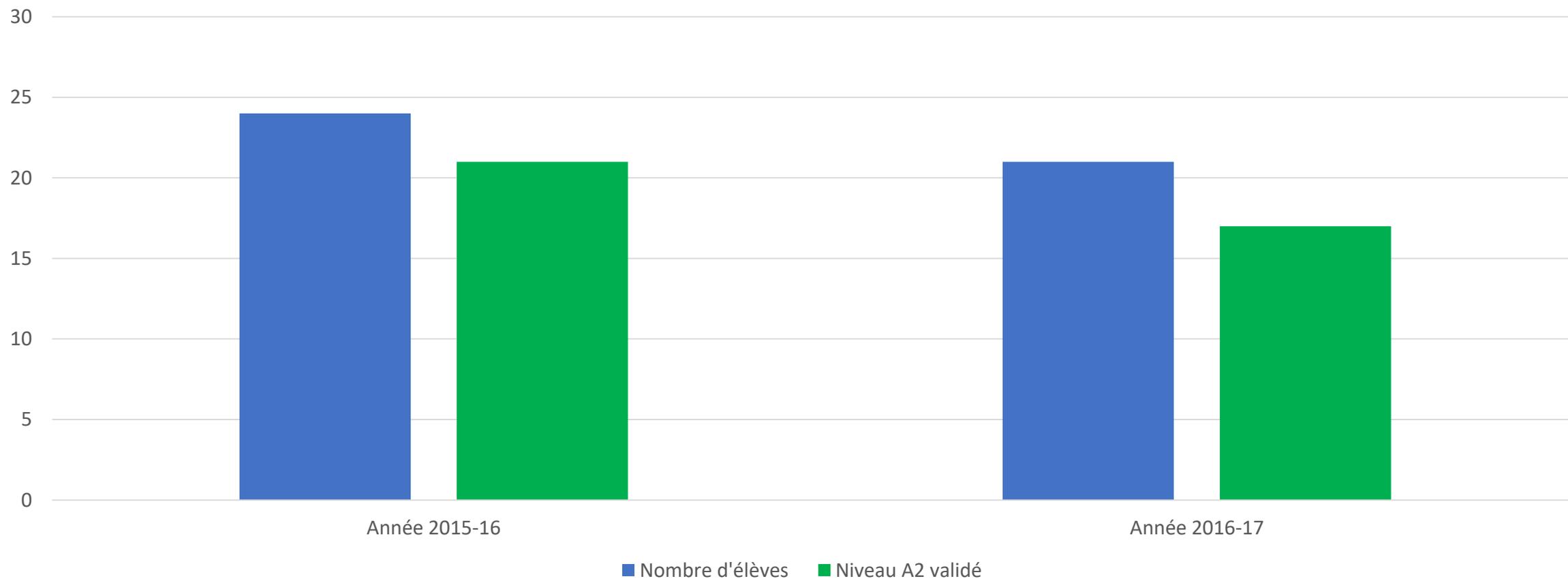


NOMBRE D'ELEVES DE 3^{ème} YES WE CAN ! DEPUIS SEPTEMBRE 2015



Depuis la création du dispositif, une grande majorité des élèves de 3èmes YWC ont vu leur niveau A2 validé

VALIDATION DU NIVEAU A2 EN FIN DE 3^{ème}



Le contenu des cours dans le dispositif “YES, WE CAN!”

Une grande différence avec les autres cours d'anglais de 4^{ème} et 3^{ème} concerne le contenu des programmes.

Le fait que les élèves qui en font partie aient de grosses difficultés en anglais va généralement de pair avec des lacunes dans la maîtrise des bases.

Dès lors, il n'est pas possible, ni utile d'ailleurs, de suivre le programme traditionnel de la 4^{ème}.

Comment construire son apprentissage si les fondations ne sont pas solides ?

C'est pour cette raison que Mme Godefroy et Mme de Decker ont décidé de recommencer à un niveau faux débutant, comme si leurs élèves n'avaient pas fait d'anglais, ce qui n'est généralement pas le cas. De cette manière, elles peuvent s'assurer que leurs élèves ont l'opportunité de revoir ce qu'ils n'ont pas acquis au primaire ou dans leurs premières années du secondaire.

De plus, revoir avec les élèves des choses qu'ils ont déjà abordées dans le passé et qu'ils connaissent déjà plus ou moins leur permet de reprendre confiance en eux. Les deux enseignantes s'intéressent donc plutôt à ce qu'ils savent déjà faire au lieu d'insister sur leur « retard » par rapport à ce qui est attendu en début de 4^{ème}.

Concrètement, leur objectif est que les élèves de 4^{ème} aient un niveau A1 solide à la fin de l'année et que l'ont puisse valider le niveau A2 en fin de 3^{ème}. Il s'agit là du niveau minimum attendu en fin de 3^{ème}. Cela implique donc que, même si elles renvoient les bases de la 6^{ème} et de la 5^{ème}, le rythme est nettement plus rapide afin de pouvoir couvrir, en deux ans, le programme d'anglais du collège.

Pour y arriver, elles ont dû mettre en place une pédagogie qui leur permette de prendre en compte les difficultés d'apprentissages de leurs élèves. Il n'était pas possible de reproduire les mêmes méthodes vu que, pour eux, force était de constater qu'elles n'avaient pas fonctionné.

Les méthodes privilégiées dans le dispositif

Au fil des ans, Mme de Decker et Mme Godefroy ont donc cherché à varier les méthodes et les supports, à essayer d'innover dans leurs techniques pour pouvoir trouver ce qui pourrait aider leurs élèves à surmonter leurs difficultés, progresser et reprendre confiance en eux en anglais.

Cela ne veut pas dire qu'elles n'ont pas recours aux méthodes traditionnelles : elles utilisent un manuel, donnent des exercices à trous, des expressions écrites, du vocabulaire à étudier mais elles essayent de compléter ces méthodes traditionnelles avec une pédagogie plus active, comme préconisé par l'éducation nationale.

Par exemple, pour l'apprentissage des bases de la langue, les deux enseignantes ont développé une **grammaire « sensorielle »** afin que les élèves « vivent », « ressentent » la grammaire et l'utilisent activement.



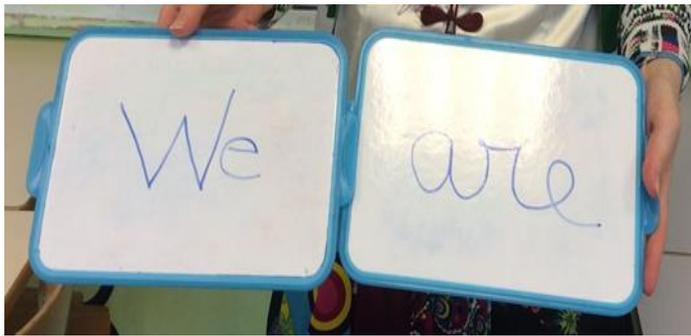
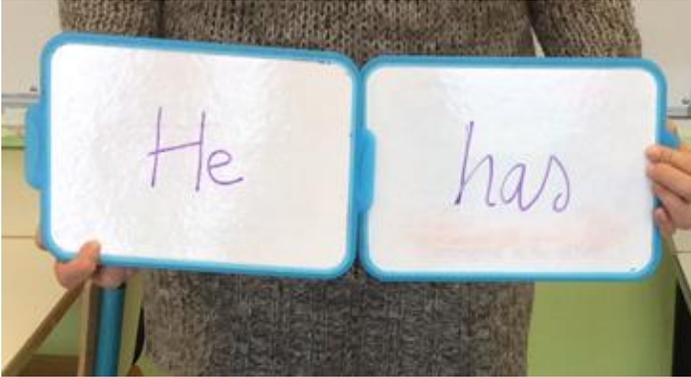
C'est avec cet objectif en tête qu'elles ont créé des séquences de révision des bases grammaticales avec des Duplos – sur le verbe « to be » par exemple ou la différence entre « present simple » et « present continuous ».

Chaque bloc représente une partie de la phrase. Les élèves construisent des phrases avec ces blocs, ce qui leur permet de visualiser le fonctionnement de la langue.

Ils comprennent dès lors que, par exemple, pour faire une question avec « to be », il suffit d'inverser les blocs sujet et verbe alors que si c'est une question avec un autre verbe, ils auront besoin d'un bloc supplémentaire pour l'auxiliaire « do ».

De plus, les blocs indiquant la ponctuation doivent aussi être pris en compte; défi souvent important pour les élèves DYS. Le fait de passer par la concrétisation de la ponctuation par un Duplo, leur permet de prendre conscience concrètement du rôle du point d'interrogation dans une question.





Dans la même veine, Mme Godefroy et Mme de Decker utilisent régulièrement les ardoises pour réviser la grammaire. Comme pour les blocs, ici chaque ardoise correspond à une partie de la phrase. Alors qu'avec les Duplos les élèves travaillent individuellement, avec les ardoises ils doivent collaborer et réaliser de véritables **chorégraphies grammaticales**. Ces séquences de révision sont souvent organisées sous forme de jeu, avec deux équipes qui s'affrontent pour faire la phrase demandée le plus vite possible. En plus de permettre aux élèves de véritablement « *sentir la grammaire* », ces deux techniques permettent aussi de répondre au besoin de bouger des élèves qui souffrent de trouble de TDA.

L'utilisation du jeu pour apprendre et réviser est donc également au centre de leur pédagogie. Elles utilisent souvent des jeux de l'oie créés ou non par les élèves pour réviser le vocabulaire étudié en classe, elles ont recours à des jeux de rôle pour le faire pratiquer en classe, etc.



A tool for the 21st century school

La classe inversée : l'apprentissage réinventé



on apprend à la maison
avec des vidéos



on pratique à l'école
avec des professeurs

L'utilisation du numérique au centre du dispositif

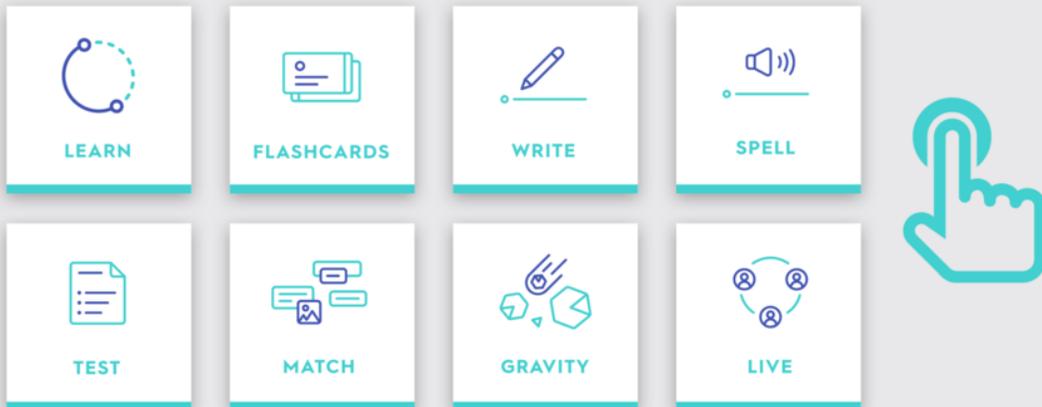
Les fondatrices du dispositif essaient de continuer à faire pratiquer leurs élèves une fois rentrés à la maison dans une optique de « classe inversée » et elles ont donc recours quotidiennement au numérique.

Elles utilisent le site [EDpuzzle](https://www.edpuzzle.com/) pour créer des vidéos avec des questions qu'elles envoient à leurs élèves. Ils les visionnent et répondent aux questions, qui sont corrigées en ligne par chaque professeur avant d'être abordées au cours.

Input terms and definitions to create a study set at quizlet.com

ingenious	clever, resourceful
	  
TERM	DEFINITION
English	English

Use a study set in variety ways...



Quizlet

Le site [Quizlet](https://quizlet.com) permet quant à lui aux enseignantes de créer ou de faire créer des listes de vocabulaire à leurs élèves. Ensuite, le site génère des exercices ou des jeux, ce qui permet aux élèves d'étudier ou de réviser les mots vus au cours.

Il en va de même pour des révisions grammaticales.

Cela sollicite ici les différents types de mémoire de leurs élèves (visuelles, auditives notamment).



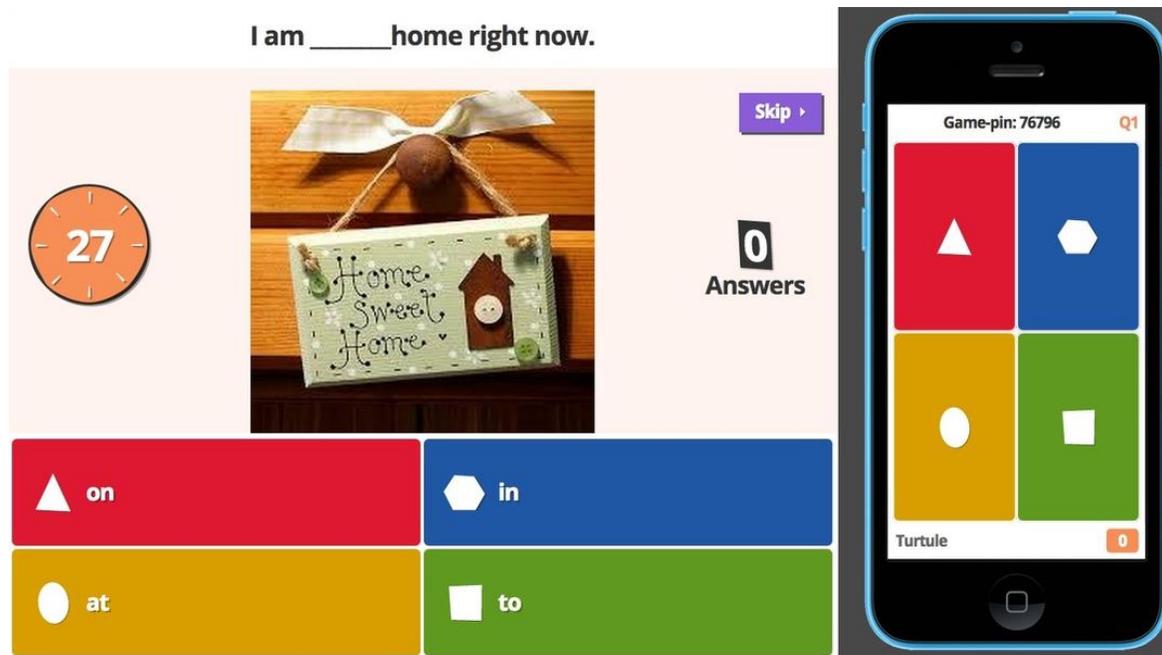
Elles utilisent également le site [LearningApps.org](https://www.learningapps.org) qui permet de créer facilement des activités variées et interactives en ligne, tant en classe qu'à la maison, avec possibilités d'inclure divers fichiers multimédias (sons, vidéos YouTube, images).

Il peut s'agir tant d'exercices de grammaire, que d'entraînements à la compréhension écrite ou orale, ou encore des activités lexicales.

Le format des exercices est extrêmement varié et très dynamique.

La facilité d'utilisation permet tant à l'enseignant qu'à l'élève de créer les activités.

Là encore, cela peut faire l'objet de travail en classe inversée.



Le site [Kahoot](https://kahoot.com/) est un autre outil privilégié dans le dispositif “YES, WE CAN!”. Il permet de créer des quiz qui prennent ensuite la forme de jeu où les élèves essaient de répondre le plus vite possible.

A toutes les compétences déjà évaluées par les autres outils TICE, celui-ci permet aussi la pratique de compétences culturelles.

L'utilisation du numérique et des fonctionnalités incroyables qu'il représente pour l'apprentissage d'une langue est donc au centre de la pédagogie du dispositif.

La pédagogie par projets



Un autre aspect fondamental de la pédagogie mise en place par les deux enseignantes est le fait qu'elle est centrée sur la mise en œuvre de projets par les élèves. Le but est, en premier lieu, qu'ils prennent plaisir à créer quelque chose, et que, pour ce faire, ils aient besoin de l'anglais. Elles leur demandent donc très souvent de mener à bien des projets vidéo où ils doivent se mettre en scène.

D'autres projets impliquent la création de documents Powerpoint ou Prezi qu'ils doivent ensuite présenter à la classe. En menant à bien différents projets, les élèves s'approprient la langue et peuvent redonner du sens à leur apprentissage.

Ces projets sont réalisés par les élèves parfois individuellement et parfois en groupe.

Les deux enseignantes travaillent aussi souvent en intergroupes : certains projets sont menés parallèlement dans les deux groupes et présentés aux deux classes qui sont alors réunies. Les élèves ont donc aussi pour habitude de prendre la parole en public, avec 2 enseignantes présentes dans la salle.

L'existence de **deux groupes "YES, WE CAN!"**, tant en 4^{ème} qu'en 3^{ème}, est donc un autre aspect essentiel, non seulement pour la réalisation de ces projets mais aussi pour l'image que les élèves ont d'eux. En effet, les élèves des deux groupes se soutiennent et se sentent privilégiés d'être en "YES, WE CAN!". De cette manière, ils ne se disent en aucun cas qu'ils font partie « du groupe des nuls » du lycée.

Pour preuve, lors de la présentation du dispositif aux élèves la toute 1^{ère} année, ils se sont exclamés : « **On est donc le groupe de VIP, alors ?** »



La prise en compte des besoins spécifiques des élèves

1- Adaptation des supports

La plupart des élèves “YES, WE CAN!”, et tout particulièrement les élèves « Dys », a souvent des difficultés de mémorisation. Afin de leur permettre de s'approprier le vocabulaire par exemple, Mme Godefroy et Mme de Decker veillent à mobiliser les 3 types de mémoire : **visuelle, auditive et kinesthésique**.

Elles travaillent d'ailleurs sur le fonctionnement de la mémoire avec leurs élèves afin qu'ils puissent eux-mêmes découvrir leur profil d'apprentissage et mettre en place les stratégies qui leur conviennent.



Grâce à leur grande connaissance des **Intelligences Multiples**, les enseignantes veillent aussi à solliciter les différentes ressources, compétences et qualités des élèves.

Les élèves apprennent par ailleurs à **s'approprier les Intelligences Multiples**, et à découvrir ainsi leurs intelligences dominantes, tout en développant les autres.

De plus, elles veillent à ce que les documents distribués aux élèves soient adaptés à leurs difficultés.

Par exemple, elles ont recours aux couleurs et utilisent la police de caractère **OpenDyslexic**.



Open Dyslexic,
une police de caractère
spécialement conçue pour
les personnes dyslexiques.

2- Des salles de classe aménagées

D'autre part, elles ont la chance d'avoir chacune une salle de classe où elles donnent tous leurs cours d'anglais. Les deux salles sont côte à côte, ce qui leur permet de travailler régulièrement en intergroupe et aussi d'offrir des repères stables à leurs élèves.

Pour les aider dans leur organisation, elles mettent à leur disposition une armoire dans la classe où les élèves peuvent ranger leur manuel et leur classeur.

De cette manière, elles pallient au problème récurrent de l'oubli de matériel.



Leurs deux salles de classes sont aussi équipées de **tableaux blancs latéraux**. Tous les jours, les élèves y indiquent le jour, la date, comment ils se sentent, ce qui facilite la mémorisation.

C'est également sur ces tableaux que les élèves doivent souvent résumer une notion abordée au cours, qui reste inscrite sur le tableau toute la durée de la séquence.

Ces tableaux blancs latéraux, **gérés en autonomie par les élèves**, contribuent à ce que ces derniers **s'approprient leur apprentissage en devenant acteurs**.



- De plus, comme les élèves “YES, WE CAN!” ont **initialement** souvent un manque de confiance en eux et ont baissé les bras en anglais, les deux enseignantes ont décoré leurs classes avec des posters sur lesquels figurent des messages motivants en anglais.
- L’objectif est alors de faire réagir et réfléchir leurs élèves ainsi que de les immerger dans un environnement anglophone, ce qui peut les aider à s’approprier certains mots et structures langagières.



3- Une gestion de classe adaptée

Pour finir, pour aider leurs élèves à retrouver **confiance** en eux, à **oser** s'exprimer en anglais, Mme Godefroy et Mme de Decker essayent de créer un environnement rassurant pour eux. Cela veut dire, par exemple, qu'elles prennent véritablement en compte leurs spécificités dans la gestion de classe.

En effet, les élèves **TDA/ TDAH** peuvent avoir la « **bougeotte** » et trouver extrêmement difficile de rester assis derrière une table pendant une heure de cours.

Les deux enseignantes sont donc beaucoup plus flexibles et les **autorisent, si nécessaire et à condition seulement que cela les aide à se reconcentrer**, à **se lever** et, par exemple, à **marcher un peu dans la classe** ou **s'asseoir sur la table le temps d'un exercice**, etc.

Evidemment, les élèves savent que ce degré de liberté n'est toléré que si cela ne nuit pas au travail qu'ils sont en train de faire.

De la même manière, **si cela peut leur permettre de rester concentré**, les élèves sont autorisés à utiliser un **Fidget Cube**.

Si elles se rendent compte que cela les distrait plus qu'autre chose, alors elles leur demandent de les laisser de côté.



Quant à ceux pour qui la musique peut représenter un outil de concentration, ils sont autorisés à **écouter de la musique** pendant les exercices individuels ou les interrogations.

Mme de Decker et Mme Godefroy invitent donc leurs élèves à réfléchir à ce qui peut favoriser leur apprentissage afin qu'ils en deviennent de véritables acteurs.



Elles se montrent également tolérantes dans la prise de parole et autorisent, tant que cela n'empêche pas d'avancer dans le cours, que les élèves interviennent de manière plus libre que dans les autres cours.

Evidemment, ceci n'est possible que parce que les effectifs sont réduits et que les élèves "YES, WE CAN!" sont mis au courant des règles de classe et se sont engagés à les respecter.

De cette manière, même si les professeurs leur laissent un plus grand degré de liberté, **les élèves n'en abusent pas.**

Et s'ils viennent à montrer un comportement inadéquat, les deux enseignantes le leur font remarquer et, comme ils ont accepté le *contrat de bonne entente, signé en début d'année*, ils ne se mettent pas en opposition contre leur autorité de pédagogue.



L'ÉVALUATION

1- L'auto-évaluation et les bilans

Vu que l'objectif est de **responsabiliser** les élèves et de les **rendre actifs dans leur apprentissage**, il était essentiel de travailler sur **l'auto-évaluation**. C'est pourquoi Mme Godefroy et Mme de Decker mettent en place un **auto-bilan de mi-parcours en janvier et un second bilan de fin d'année**. Elles posent différentes questions aux élèves afin qu'ils auto-évaluent leur **degré de motivation**, leur **prise de confiance** et leur **progression**. Elles leur demandent également d'indiquer ce qu'ils considèrent comme leurs **défis** pour les mois à venir et ce qu'ils **s'engagent** à essayer de réaliser.

2- L'évaluation par l'enseignante

Une fois l'auto-évaluation complétée, les deux enseignantes leur distribuent leur «**regard d'enseignante**» sur **chacun** d'entre eux, qui reprend les mêmes points : **motivation**, prise de **confiance** et **progression**. Elles adressent à chacun un **message** qui fait le point sur leur début d'année et leur demandent ensuite de réagir à ce message. A la fin de l'année, elles reçoivent chaque élève pour un **entretien individuel** afin de faire le point sur l'année écoulée. Et pour finir, elles envoient une **copie de ce bilan aux parents de chaque élève**.

En effet, pour les fondatrices du dispositif, les **parents ont un rôle essentiel** à jouer dans le succès de l'inclusion de leur enfant dans un groupe "YES, WE CAN!".

Elles leur adressent d'ailleurs une **lettre d'accueil** en début d'année dans laquelle elles insistent sur l'importance d'une **collaboration active entre parents et enseignants** afin de soutenir les élèves dans leur apprentissage.

Elles veillent à communiquer avec les parents régulièrement : elles leur envoient des copies des mails adressés aux élèves, des documents faits en classe, et des bilans.

Elles les invitent à les contacter dès que nécessaire, qu'il s'agisse d'un problème logistique - un document manquant ou des précisions sur un devoir par exemple - ou des soucis d'un autre ordre - s'ils remarquent un manque de motivation, un manque de travail ou un mal-être chez leur enfant.



3- L'évaluation des compétences

A côté de des auto-évaluations et des bilans des élèves, les deux enseignantes ont évidemment recours à une évaluation plus traditionnelle des **acquis des élèves** et de leur **progression**.

Celle-ci se base sur la mise en place de **mini-tests** très réguliers afin de découper la matière en petits morceaux plus facilement assimilables par nos élèves.

Après une série de mini-tests, les élèves sont évalués de manière plus traditionnelle au travers **d'interrogations** qui reprennent les **différents contenus** de la séquence.

De plus, **en fin d'année**, une série de « **Challenges** » est organisée.

Il s'agit de gros tests de révision dans chacune des compétences : **compréhension orale**, **compréhension écrite**, **expression orale**, **expression écrite** ainsi qu'en **grammaire** et en **vocabulaire**. Ces challenges reprennent des notions abordées **durant l'année** et également des exercices plus généraux.

De cette manière, les acquis des élèves peuvent être évalués tout comme leur niveau global : ils permettent de voir à quel point ont-ils assimilés les notions du **niveau A1 en fin de 4^{ème}** et du **niveau A2 minimum en fin de 3^{ème}** .

Les résultats de ces **challenges** sont ensuite repris dans les bilans de fin d'année afin que les élèves, et leurs parents, puissent estimer le travail encore nécessaire à leur progression et s'y attèlent pendant l'été.

Mme Godefroy et Mme de Decker donnent effectivement à leurs élèves de 4^{ème}, qu'elles retrouvent donc en 3^{ème} pour leur deuxième année de "YES, WE CAN!", une série de « **Summer Missions** » qui ont pour but de leur faire maintenir le contact avec l'anglais pendant l'été et aussi de retravailler les bases abordée pendant l'année de 4^{ème}. Certaines de ces missions sont créatives – la réalisation **d'un roman photo** par exemple – alors que d'autres visent vraiment à la solidification de leurs connaissances ; les exercices de *drill* en grammaire et vocabulaire ou **l'envoi de mails à leur professeur pendant l'été** notamment. Ces missions ne sont pas obligatoires mais fortement conseillées. Plus l'élève réalise de missions pendant l'été, plus il obtient un bonus sous forme de points en début d'année de 3^{ème}.



Conclusion : les retours sur le dispositif

A la fin de chaque année scolaire, Mme Godefroy et Mme de Decker soumettent à leurs élèves un **questionnaire sur le dispositif** : quel est leur **sentiment général**, quels sont les **premiers mots qui leur viennent à l'esprit** quand on parle du dispositif, qu'ont-ils **apprécié** cette année, que **conseillent-ils pour améliorer le dispositif**, etc. Grâce à ces commentaires, les deux enseignantes peuvent améliorer leur pédagogie et mesurer le succès du dispositif chaque année.

Les retours ont jusqu'ici toujours été extrêmement positifs ; tous les élèves qui ont fait partie des classes "YES, WE CAN!" ont souligné **à quel point ils avaient pu reprendre confiance en eux et progresser**.

Quant aux **parents**, leurs **retours**, tant au moment des rencontres parents-professeurs que lors des échanges par mail sont également **très encourageants**.

Grâce à une direction qui soutient leur travail et donne aux deux enseignantes les moyens de mettre en place leur pédagogie, le dispositif "YES, WE CAN!" est donc un véritable succès.

Témoignages d'élèves

Promotion 2015-2016 : Réponses aux questions “*Quels sont les premiers mots qui te viennent à l'esprit si tu dois parler du dispositif?*” et “*A quel type d'élève le recommanderais-tu?*”

instructif a des élèves en difficulté en anglais mais qui on envi d'apprendre

6/8/2016 10:43 AM

[View respondent's answers](#)

je le recommande , élèves qui n'aime pas l'anglais ou qui on l'impression de ne pas évoluer depuis plusieurs année dans cette langue . le dispositif permet de reprendre le gout a l'anglais et de progressé tout en s'amusant et de rencontré des nouvelle personne et nous donne une bonne ambiance de classe

6/8/2016 10:43 AM

[View respondent's answers](#)

spécial

6/8/2016 10:42 AM

[View respondent's answers](#)

Je trouve que c'est pour tous les elèves en difficultés

6/8/2016 10:42 AM

[View respondent's answers](#)

dès que j'entends "yes we can" je me dis confiance, bien-être, je le recommande aux élèves quine sont pas très alaise en anglais et ceux qui ne sont pas très confiant

6/8/2016 10:41 AM

[View respondent's answers](#)

Showing **18** responses

A des élèves avec de grosse difficultés en anglais.

6/8/2016 10:52 AM

[View respondent's answers](#)

je recomende au eleve en difficulté et puis a tout le monde qui a de la chance de vous avoir

6/8/2016 10:49 AM

[View respondent's answers](#)

super fait progresser au personne qui on des difficulter en anglais

6/8/2016 10:48 AM

[View respondent's answers](#)

je trouve que ce projet est assez bon et il devrait être accessible personne qui n'on pas encore bien acquis les basses

6/8/2016 10:47 AM

[View respondent's answers](#)

Les premiers mots qui me viennent à l'esprit sont que "Yes we can" est un projet fait pour les élèves qui veulent progresser et améliorer leur confiance et leur niveau en anglais et qu'il ne faut jamais baisser les bras.

6/8/2016 10:46 AM

[View respondent's answers](#)

apprendre de façon vraiment cool. projets originaux. progression permanente et professeur toujours à l'écoute. Pour les personnes ayant peut confiance en soi et qui n'aime pas trop travailler.

6/8/2016 10:41 AM

[View respondent's answers](#)

1)apprentissage, bonne ambiance 2)élèves en difficultés, élèves en perte de confiance

6/8/2016 10:41 AM

[View respondent's answers](#)

je trouve que ces super

6/8/2016 10:40 AM

[View respondent's answers](#)

je le recommande aux personnes qui ont quelques difficultés , l'ambiance de yes we can m'a beaucoup aidé a progressé

6/8/2016 10:40 AM

[View respondent's answers](#)

au type d eleve pas trop bon en anglais mais demande beaucoup de boulot a la maison

6/8/2016 10:39 AM

[View respondent's answers](#)

je le recommande aux personnes qui ont quelques difficultés , l'ambiance de yes we can m'a beaucoup aidé a progressé

6/8/2016 10:40 AM

[View respondent's answers](#)

au type d eleve pas trop bon en anglais mais demande beaucoup de boulot a la maison

6/8/2016 10:39 AM

[View respondent's answers](#)

les premierr mots qui me viennent à l'esprit sont "liberte de parole", et je recommande ce projet aux eleves en difficulté

6/8/2016 10:39 AM

[View respondent's answers](#)

anglais

6/8/2016 10:38 AM

[View respondent's answers](#)

Au élèves qui aiment les relations prof élèves.

6/8/2016 10:36 AM

[View respondent's answers](#)

Promotion 2016-2017

Élèves en difficultés.

6/7/2017 10:39 PM

[View respondent's answers](#)

Les premiers mots qui me viennent à la tête C'est aide des professeurs apporter qui est très positive, je recommanderai se dispositif pour pour les dis

6/7/2017 9:51 PM

[View respondent's answers](#)

Les premiers mots qui me viennent à la tête C'est aide des professeurs apporter qui est très positive, je recommanderai se dispositif pour pour les dis

6/7/2017 9:51 PM

[View respondent's answers](#)

pour moi le premier mot qui me tenta l'esprit c'est "aide" je le recommanderais plus a des élèves qui ont des difficulté ou des élève qui non presque jamais ou simplement jamais fait d'anglais

6/7/2017 6:34 PM

[View respondent's answers](#)

Mes premier sont : très bien , excellent dispositif . Moi je le recommande pour les gens qui ne sont très alaise en anglais 2 ans et seront presque bilingue

Les mots qui me viennent sont qu'on peut toujours y arriver, je le recommanderai à un élève sérieux qui a envie.

6/7/2017 2:52 PM

[View respondent's answers](#)

Je le recommande aux élèves qui ont des difficultés en anglais, qui sont en retard sur les autres ou qui ont du mal à apprendre seul

6/7/2017 2:44 PM

[View respondent's answers](#)

A la question « *veux-tu rajouter quelque chose ?* », les élèves ont répondu :

Promotion 2015-2016

Showing 17 responses

6/8/2016 10:49 AM

[View respondent's answers](#)

super agréable j'ai beaucoup aimé

6/8/2016 10:48 AM

[View respondent's answers](#)

mise a part le fais que en seconde on peut pas y accéder tout va bien

6/8/2016 10:47 AM

[View respondent's answers](#)

Merci pour ces 2 magnifiques et encourageantes années et un grand merci pour les professeurs qui nous ont encourageaient.

6/8/2016 10:46 AM

[View respondent's answers](#)

MERCI !!!!!!!!!

6/8/2016 10:42 AM

[View respondent's answers](#)

Plus de jeux mais sinon parfait and thank you for all and enjoy for the next year ;)

6/8/2016 10:41 AM

[View respondent's answers](#)

je vous remercie énormément pour ce que vous avez fait en moi, vous m'avez donné confiance et envie d'apprendre l'anglais et de progresser.

6/8/2016 10:41 AM

[View respondent's answers](#)

Yes, WE DID IT THANKS YOU VERY MUCH TO MRS. DE DECKER AND MRS. GODEFROY

6/8/2016 10:41 AM

[View respondent's answers](#)

j'ai beaucoup progressé grace a ce dispositif , ca m'a vraiment plu d'y participer

6/8/2016 10:40 AM

[View respondent's answers](#)

trop trop bien

6/8/2016 10:39 AM

[View respondent's answers](#)

des lits pour dormir

6/8/2016 10:39 AM

[View respondent's answers](#)

rien

6/8/2016 10:38 AM

[View respondent's answers](#)

Promotion 2016-2017

Showing 5 responses

Yes,We Can c'est trop génial

6/7/2017 10:39 PM

[View respondent's answers](#)

non car mon parcours "yes we can" fut remplis de tout ce que j'espérais

6/7/2017 6:34 PM

[View respondent's answers](#)

J'aimerais vous remercié pour votre patience, et de nous avoires encourager dans nos efforts grace a vous on a fait d'énorme progrès . Juste merci et vive yes we can

6/7/2017 4:36 PM

[View respondent's answers](#)

J'aimerais vous remercié pour votre patience, et de nous avoires encourager dans nos efforts grace a vous on a fait d'énorme progrès . Juste merci et vive yes we can

6/7/2017 4:35 PM

[View respondent's answers](#)

Je trouve ça très bien et un projet tres réussi qui m à beaucoup aider

6/7/2017 2:44 PM

[View respondent's answers](#)



"This work is licensed under the Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. To view a copy of this license, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/> or send a letter to Creative Commons, PO Box 1866, Mountain View, CA 94042, USA."